

LE TAGÈTE

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

L'INNOVATION OU L'INGÉNIERIE FINANCIÈRE

Maintes entreprises, dont les valeurs étaient tournées vers la loyauté, l'intégrité et l'innovation¹, ont vite fait, dès le début des années 1980, de miser d'abord, et exclusivement très souvent, sur l'ingénierie financière comme mode opératoire exclusif.

Jack Welch, pour ne citer que lui, a carrément délaissé les secteurs d'activité innovants rapidement, comme les semi-conducteurs, les produits électroniques, les communications mobiles et la céramique, pour ne privilégier que la finance (Capital Finance²). Ce qui allait rester d'industriel dans la phalange d'activités chez GE ne représenterait plus que des domaines à innovation lente... parce ressortissant de secteurs arrivé arrivés à maturité. Welch trouvait le manufacturier 'ennuyeux'. Il préférait les activités à 'saut quantiques'³, soit à rendement élevé et immédiat plutôt qu'à résultat différé et à investissement initial lourd.

Détenteur d'un Ph.D. en chimie industrielle, Welch montra peu d'égard pour la science ou l'ingénierie manufacturière. Il préféra le management des affaires, et préférablement à très haute teneur en contrôle des actifs et des personnes. Ce qui explique l'objectif fixé par lui, en début de mandat comme nouveau pdg, de n'intervenir comme entreprise que dans les secteurs où GE serait 'No 1 ou No 2'. Rien ne servait plus de planifier à outrance l'activité à venir, tout tiendrait désormais dans une stratégie (objectif serait plus juste) unique. La finance c'est le pouvoir; le manufacturier c'est la dépense. Une approche anémique en philosophie des affaires, mais une tonique marché riche en perspectives 'win-at-all-cost'. L'idée du 'fix, sell or close', par rapport à l'activité historique de GE, se résumerait par un engagement à saveur de 'blizkrieg', par rapport au marché. Il n'y aurait plus tant de volonté de continuité dans l'activité innovante, comme à l'ère édisonnienne, qu'une fixation certaine sur le résultat financier.

On ne compte plus les entreprises qui, engagées dans leurs activités à résultat retardé sur investissements en innovation, ont donné tête baissée dans la réingénierie financière. Les états financiers qu'elles ont déposés ont été truqués, leurs actionnaires floués et leurs dirigeants récompensés. À quoi bon innover, pour manufacturer, quand le trophée tant convoité est monétaire, donc financier. Les dirigeants 'innovent' aujourd'hui en trafiquant les livres. C'est moins visibles et moins coûteux tout à la fois. Mieux, ça vaut son pesant d'or en rémunération pour qui en décide. C'est du 'tu-perds-je-gagne' assuré pour le premier dirigeant. L'ingénierie qui rapporte gros vaut mieux que l'ingénierie qui exige beaucoup ! Finance 101.

¹ Sous Reg Jones, chez General Electric, par exemple, ces trois valeurs constituaient 'l'esprit de General Electric', comme il aimait le rappeler. Valeurs de partage qu'il imposait plus qu'il ne souscrivait lui-même.

² Dès 1992, Capital Finance, division de GE, avec ses 200 milliards de dollars d'actif sous gestion, était devenue la plus grande institution financière non bancaire aux États-Unis. Welch avait, depuis 1981, acquis des douzaines d'entreprises financières, pour 'monter' son empire financier propre.

³ Ce que Louisville fabriquerait désormais n'était plus des réfrigérateurs, mais de *l'argent*.